

Numéro 5 • 2019

DISCERNER

Une revue de **VieEspoir** et **Vérité**

Les raisons du déclin du christianisme



Sommaire

Rubriques

3 Pensez-y

La Bonne Nouvelle et le motard

26 Le christianisme à l'œuvre

Prenez votre appel au sérieux

28 Merveilles de la création divine

Les déroutantes grenouilles venimeuses de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud

29 Christ face au christianisme

La prophétie du mont des Oliviers et ses vérités surprenantes

31 En chemin

De la mer Morte à la mer vivante

En couverture

4 Les raisons du déclin du christianisme

Pourquoi tant de chrétiens cessent-ils d'avoir la foi ? Le christianisme est-il passé de mode en ce 21^e siècle ? Se pourrait-il que Dieu ne Se retrouve pas dans le christianisme moderne ?

Sections

8 Dieu est-Il réel ?

Si Dieu existe, pourquoi n'est-Il pas plus réel pour bien des gens ? Comment prouver qu'Il existe ? Pourquoi cette question est-elle si difficile à élucider, et comment le sera-t-elle tout compte fait pour tous les incroyants ?

11 Des armes de distraction massives

Un bon pickpocket mise sur la distraction et la désorientation pour parvenir à ses fins. Que risquez-vous de perdre si vous n'êtes pas attentif ?



14 À réapprendre à vivre

Pour bien des gens, subissant les conséquences de mauvais choix, il semble qu'il n'y ait aucun espoir. Néanmoins, Dieu va tenir Sa promesse d'offrir à tous une meilleure vie !

17 Ce dont vous avez besoin, c'est de bonnes nouvelles !

En ce bien triste monde saturé de mauvaises nouvelles, aucun mal à souhaiter en entendre de bonnes. En fait, le message de la Bible est un mélange de nouvelles négatives et positives.

20 Sigmund Freud – son impact sur la société, 80 ans après sa mort

Les idées de Freud ont considérablement changé le monde. Quel impact ont-elles encore ? Prenons six aspects de ces dernières et comparons-les à ce qu'enseigne la Bible.

23 Qui sera maître des mers ?

L'Amérique, comme l'Angleterre avant elle, est la maîtresse incontestée des mers. Une vague de changement annonce une concurrence croissante pour ce privilège. Que déclare la Bible à propos de ce dernier au temps de la fin ?

DISCERNER

Une revue de **VieEspoirEtVérité**

2019 N° 5

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVerite.org.

©2019 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Éditeur : Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspoirEtVerite.org ; VieEspoirEtVerite.org ; eddam.org

Conseil Ministériel d'Administration : David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Rédaction : Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Rédacteur : David Hicks ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Daniel Harper, Bernard Hongerloot, Joël Meeker

Révision doctrinale : John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Larry Neff, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congregations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

LA BONNE NOUVELLE ET LE MOTARD

Ses commentaires étaient inattendus, mais fort à propos !



Il semblait ne pas cadrer avec le décor, et je suis certain de ne pas avoir été le seul à me demander ce qu'il pouvait bien faire dans un endroit pareil. On ne s'attend pas à voir un motard à l'allure de mauvais garçon dans un musée, surtout pas devant un présentoir d'artefacts bibliques.

Et pourtant, il était là – barbe hirsute, la tête couverte d'une bandana, cheveux noués en une longue tresse, blouson de cuir, biceps tatoués, une chaîne au cou, semblant sorti tout droit d'un bar miteux fréquenté par des gangs – examinant l'exposition spéciale des manuscrits de la mer Morte, à la bibliothèque publique du Milwaukee.

Cette collection remarquable de reliques bibliques était exposée pendant plusieurs mois, début 2010, et elle avait attiré plusieurs dizaines de milliers de visiteurs – y compris ma femme et moi, et notre motard.

Que cette époque vienne !

Ne passant pas le même temps à lire les panneaux explicatifs, mon épouse et moi finîmes par nous retrouver dans des salles différentes, à mesure que nous progressions dans l'exposition. Ma femme se retrouva donc en compagnie du motard, regardant la copie de 6 m de long du parchemin d'Ésaïe.

Quand je finis par la rejoindre, elle me dit :

– Si tu avais été là !

– Comment cela ?

– Quand nous avons regardé le parchemin, quand nous sommes tombés sur le chapitre 11, il s'est mis à lire la traduction à haute voix ! =

C'est le passage où Ésaïe décrit la vision merveilleuse que Dieu lui donna de l'époque succédant au retour de Christ sur terre. Les mots qu'il récita, dans la traduction, étaient les suivants :

Le loup habitera avec l'agneau,

Et la panthère se couchera avec le chevreau ;

Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble,

Et un petit enfant les conduira.

*La vache et l'ourse auront un même pâturage,
Leurs petits un même gîte ;
Et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille.
Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère,
Et l'enfant sevré mettra sa main dans la
caverne du basilic.
Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma
montagne sainte ;
Car la terre sera remplie de la connaissance de
l'Éternel,*

Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.

Il s'arrêta un moment et déclara, en aparté, « J'ai hâte que cette époque vienne ! »

La Bonne Nouvelle porteuse d'espoir


Ce n'est pas la première fois que je suis gêné de devoir réapprendre le vieil adage « Il ne faut pas juger selon les apparences ». On ne peut pas savoir, rien qu'à les regarder, ce que les gens ont vécu ! Par sa brève remarque, notre motard révélait que quelque chose, dans son passé, l'avait animé du profond désir de connaître un monde meilleur, paisible, où l'on vivrait en sécurité, un monde d'amour pour Dieu et ses semblables.

Si vous aviez été à ses côtés, vous auriez probablement ajouté : « Moi aussi ! » Peu importe le pays où nous vivons, la manière dont nous avons vécu, et les expériences que nous avons eues, à l'instar de notre motard, nous rêvons probablement tous d'un monde meilleur. Et vous vous dites probablement, vous aussi, que Dieu seul peut instaurer un tel monde.

À lire les articles « Ce dont vous avez besoin, c'est de bonnes nouvelles ! » et « À réapprendre à vivre », cela m'a rappelé le motard dont je parlais. Et cela m'a aussi rappelé pourquoi nous publions *Discerner*. Nous nous efforçons de produire un flot continu d'articles édifiants sur la vie chrétienne, mais notre principe conducteur, c'est que nous croyons à la promesse de Christ de revenir et d'établir un monde nouveau. Nous nous sommes donc engagés à proclamer la Bonne Nouvelle – l'Évangile du Royaume de Dieu – au monde entier.

Nous espérons que cela vous permet d'espérer ! Et nous espérons que, vous aussi, vous avez « hâte que cette époque vienne ! »

Clyde Kilough
Rédacteur en chef



Pourquoi tant de chrétiens cessent-ils d'avoir la foi ? Le christianisme est-il passé de mode en ce 21^e siècle ? Se pourrait-il que Dieu ne Se retrouve pas dans le christianisme moderne ?

Par Clyde Kilough

Les raisons du déclin du christianisme



Photo: iStockphoto.com

Les preuves sont nombreuses et indéniables. En occident, le christianisme s'effondre. Son autorité et son influence diminuent ; ses adhérents s'en détachent.

Son déclin a d'abord été lent, mais à présent il s'accélère. Une enquête rapide sur Internet produit des titres comme...

- Le christianisme se meurt dans le Royaume-Uni
- On ne croit plus ; les Italiens rejettent l'Église.
- Un recensement, en Australie, révèle que le christianisme décline et que les « non religieux » se multiplient.
- En Europe, pour la génération du Millénaire, le christianisme est une religion moribonde.
- La naissance et la chute du Canada chrétien.
- En Nouvelle-Zélande, le christianisme est sur le point de disparaître.
- Le nombre des membres des Églises américaines a considérablement diminué, ces deux dernières décennies.

Bien que le christianisme se répande en Amérique Latine et en Afrique, il est indéniable qu'il fait de moins en moins d'adeptes. De moins en moins de gens le professent, et un nombre encore plus réduit de ceux qui s'en réclament le pratiquent sérieusement.

Le christianisme traditionnel perd de son attrait. Je suis chrétien, et je ne saurais être plus heureux, bien qu'attristé.

Le dilemme

Heureux ? Parce que les voix silencieuses de tous ceux qui s'en détachent pourraient fort bien attirer l'attention de ceux qui ignorent les

quelques voix criant « Quelque chose ne va pas ! » Peut-être qu'en apprenant que « L'Église n'intéresse plus personne », ce sera la sonnette d'alarme que nous avons tous désespérément besoin d'entendre ; « rien ne va plus ! »

En substance, ce que Christ a enseigné, c'est que nous avons besoin de changer – de devenir meilleurs en tant qu'individus et en tant que société. Et Il nous a montré comment.

Tirons donc les conclusions qui s'imposent. Si le christianisme est devenu désuet, c'est que ce que ses partisans nous offrent ne produit aucun changement notoire ; n'explique pas de manière satisfaisante les grandes questions de la vie.

Je suis heureux de ce que le christianisme traditionnel ne soit pas la solution ; c'est en comprenant la raison de ses échecs que nous allons mesurer le besoin de revenir au christianisme primitif, conforme à la volonté divine.

L'abandon de la pratique religieuse est néanmoins tragique car, en rejetant la religion, on « jette le bébé avec l'eau du bain », estimant du même coup que la foi en Dieu est surannée.

1. l'absence de pertinence du chrétien

Et qu'est-ce qui remplace la religion ? Le mantra populaire « Je crois, mais ne suis pas religieux » pousse bien des gens à se concocter leurs propres systèmes de croyances ; ils vont à la cafétéria des idéologies religieuses et prennent « de ceci et un peu de cela », devenant ainsi leur propre dieu, se concoctant leur propre univers spirituel.

Qu'est-ce que cela signifie ? Pour commencer, un peu d'histoire biblique : Nous autres, humains, avons toujours eu du mal à faire ce que Dieu nous dit, même ce qui est pourtant simple. L'Ancien Testament révèle qu'Israël et Juda n'ont cessé de suivre Dieu pour un temps, puis de se détacher de Lui. Souvent, ils ont été tentés d'incorporer dans leur culte les pratiques religieuses des nations voisines, ou d'adopter leurs propres idées de la justice.

Nous n'avons cessé de les imiter. Le christianisme est apparu, mais dès le départ, les gens se sont empressés de modifier pratiquement tous ses enseignements et pratiques.

Quand les humains estiment « améliorer » ce que Dieu a dit ou fait, non seulement c'est arrogant et présomptueux, mais cela rend aussi la religion désuète. La légitimité du christianisme s'appuie sur la notion que son Créateur – Christ, Dieu pour un temps fait homme – en fait partie et est activement impliqué dans celui-ci.

Si Dieu ne fait pas partie du christianisme, à quoi bon ?

Ne serait-il pas logique que nous imitions Jésus et Ses apôtres ? Que nous fassions ce qu'ils faisaient et disions ce qu'ils disaient ? Quand les Églises essaient désespérément de se réinventer pour faire ce que les gens veulent – ce qu'elles sont nombreuses à faire – elles abandonnent ce qui, pour Dieu, est important. Le vrai christianisme consiste à changer afin de faire ce qui est important pour Dieu, et non à imposer à Dieu ce qui nous plaît.

Quand le christianisme ne change pas les gens, il ne sert à rien.

Les propres paroles de Jésus constituent une condamnation dévastatrice du christianisme actuel : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur,

n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7:21-23).

Jésus ne parlait pas de l'islam, du bouddhisme, du judaïsme ou de n'importe quelle autre religion. Il visait ceux qui prétendent Le représenter – le christianisme moderne. Ce qu'Il a dit est sans équivoque : Ce n'est pas parce qu'on se prétend chrétien qu'on l'est en réalité.

Si Dieu dit que quelque chose, à Ses yeux, n'a pas d'importance ou ne vaut pas grand-chose, rien ni personne – ni les coutumes populaires, ni ce qu'on dit, ni les moindres propos cérémonieux – ne pourront y changer quoi que ce soit. De surcroît, tôt ou tard, les inventions religieuses des hommes ne pourront pas expliquer de manière satisfaisante les questions spirituelles qu'ils cherchent à élucider.

Les explications humaines ne peuvent combler les vides spirituels, et les gens finissent par chercher ailleurs pour être satisfaits.

2. La plupart des gens refusent tôt ou tard les fruits pourris

« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits », a dit Jésus (Matthieu 7:16). Il ne mâchait pas Ses mots. Ces paroles dures ne visaient pas les romains païens, mais les chefs religieux prétendant suivre Dieu ! Leurs pratiques religieuses

soigneusement concoctées les faisaient passer pour pieux, mais Christ n'était pas dupe et connaissait leur hypocrisie, les traitant de « sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés » (Matthieu 23:27).

Ils commercialisaient bien leur religion, mais étaient spirituellement répréhensibles.

Quelle description Jésus donnerait-Il des fruits du christianisme actuel ? Quand on abandonne la religion, de nos jours, on cite souvent les fruits pourris de ses chefs – leurs abus de pouvoir, leurs agressions sexuelles, les scandales dans lesquels ils sont impliqués, leur immoralité, leur dissimulation, la confusion qu'ils créent, leur opposition à certaines questions morales et sociales, leur hypocrisie, leur cupidité et leur opulence, leurs désaccords doctrinaux, etc.

Ces mauvais fruits ne font pas seulement honte aux Églises ; ils ôtent au vrai christianisme sa pertinence en tant qu'entité sincère changeant les vies.

3. Une contrefaçon ne réussit que si elle égare les gens

Quand tout le monde reconnaît qu'une monnaie est contrefaite, elle ne trompe plus personne. Mais tant qu'elle n'est pas reconnue comme telle, bien des gens se laissent prendre.

Il en va de même pour le christianisme de contrefaçon. Jésus nous a avertis : « Plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24:5).

Jésus a fondé le christianisme mais Il a affirmé deux choses à son sujet : Il a promis qu'il ne disparaîtrait pas, mais aussi qu'on allait le corrompre. Et de nombreux charlatans n'ont pas tardé à apparaître.

En l'espace de quelques années, de faux prophètes s'introduisirent dans l'Église, et après quelques décennies, le « christianisme » se mit à se transformer en quelque chose ressemblant peu à l'Église originale. Diverses contrefaçons ne tardèrent pas à submerger – tant par leurs effectifs que par leur popularité – le « petit troupeau » resté fidèle. Les fausses doctrines – outils dont se servent surtout les faux prophètes – sont à présent la norme incontestée.

Or, les paroles de Jésus sonnent toujours aussi justes : « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15:6-9). Ses propos n'ont cependant pas ralenti l'apostasie. L'histoire des premiers siècles du christianisme indique que l'ampleur et la rapidité des changements doctrinaux ont été ahurissants.

La crédibilité du vrai christianisme s'appuie sur la vérité divine et non sur des idées humaines. Comme en témoigne la Bible, les idées et les voies des hommes n'ont jamais cessé d'échouer. Si le « christianisme » décline à présent, cela est dû au fait qu'une grande partie de ce qui passe pour du christianisme provient des hommes et non de Dieu.

Le fondement sur lequel le vrai christianisme s'appuie est la vérité enseignée par Christ et les apôtres, comme l'indique fidèlement le Nouveau Testament. Les êtres humains ne peuvent pas changer quelque chose que Dieu a créé et qui doit réussir. Les faux enseignements peuvent avoir belle allure, mais ils sont fondés sur le sable et ne résisteront pas à l'épreuve du temps.

On ne se moque pas de Dieu et Il ne tolère pas le mensonge. La vérité finira par révéler les nombreuses distorsions, sur Dieu et sur la vie, que les fausses doctrines ont imposé aux gens.

Le moment de bien réfléchir

Si les chrétiens s'alarment de l'influence décroissante de leur foi, le moment est venu de bien se regarder dans le miroir ; le moment venu pour les dirigeants religieux de se demander : « Pourquoi n'avons-nous pas appris que nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons de l'Église que Christ a fondée ? Si les pères ont pris ce que Christ a enseigné et qui était important pour Dieu et en ont fait quelque chose que les gens acceptaient, avons-nous le courage de le reconnaître et de revenir en arrière ?

Il est temps de se demander : Si Jésus n'approuvait pas les institutions religieuses de Son temps, qu'est-ce qui nous fait croire qu'à Son retour Il appuiera les adeptes de pratiques non bibliques et les fausses doctrines qui ont progressivement été injectées dans le christianisme traditionnel ?

Il est temps de se demander : Que dois-je faire à présent ?

Que pouvez-vous faire ?

Le vrai christianisme est pertinent ; il a du sens ; il change les vies et fournit des réponses sages. Tout ce qui se fait passer pour du christianisme mais n'en est pas ne vaut pas grand-chose.

Des charlatans trompent des millions de gens depuis des siècles. Comme l'a dit Jésus, il n'y a que la vérité qui puisse vous affranchir.

Et comme Il l'a dit à la femme samaritaine qui se démêlait avec diverses idées religieuses, le standard à adopter, c'est de suivre la vérité. « L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:23-24).

Êtes-vous disposé à nager à contre-courant et à rechercher la vérité ? À examiner toutes choses et à retenir ce qui est bon, comme l'a écrit Paul (1 Thessaloniens 5:21) ?

Si vous êtes persuadé que Dieu existe et que la Bible est Sa parole, commencez par vérifier ce qu'Il a réellement dit, et non ce que les propagandistes religieux vous racontent. Comment ceux qui étaient dans l'Église fondée par Jésus adoraient-ils Dieu ? Que déclare la Bible à propos de ce que Lui et Ses disciples croyaient et pratiquaient ? Pour répondre à ces questions, nous vous proposons notre article « [L'histoire de l'Église : ses débuts](#) »

Cela fait, demandez-vous comment les enseignements simples de la Bible et les pratiques de Son Église ont-ils été changés ? Pourquoi a-t-on abandonné les pratiques de l'Église fondée par Christ et leur a-t-on substitué des idées et des traditions essentiellement tirées de vieilles religions païennes ?

Pour finir, découvrez, de Dieu – de Sa parole, la Bible – si cela fait une différence, pour Lui ! A-t-Il approuvé tous ces changements ? Est-Il d'accord pour que vous L'adoriez n'importe comment ?

Une recherche sincère et humble de la vérité – et la volonté de la pratiquer – rendront le christianisme pertinent pour vous ! **D**

DIEU EST-IL RÉEL ?

Si Dieu existe, pourquoi n'est-Il pas plus réel pour bien des gens ? Comment prouver qu'Il existe ? Pourquoi cette question est-elle si difficile à élucider, et comment le sera-t-elle tout compte fait pour tous les incroyants ?

Par David Treybig

L'homme avec qui je parlais avait réussi, était très cultivé, intelligent, et était un homme d'affaires prospère. Côté religion, il était indécis, se disant agnostique. Il n'était pas athée ; il ne savait tout simplement pas si Dieu est réel et – de ce fait, il ne pratiquait aucune religion.

Comment sait-on ?

L'agnosticisme – doctrine selon laquelle il est impossible de prouver si

Dieu existe ou non – fait de plus en plus d'adeptes en occident. On ne croit pas en Dieu pour toutes sortes de raisons.

Pour commencer, le doute est alimenté par l'adoption de la théorie de l'Evolution de Charles Darwin, qui postule une explication sans Dieu de nos origines. On pense souvent que la croyance en Dieu n'est que superstition et n'est que pour les simples d'esprit.

De pair avec le défi de croire en un Dieu invisible, on se demande aussi comment Dieu peut bien exister, tant il y a de souffrances dans le monde.

On se demande comment – s’Il est amour – Il pourrait permettre toutes ces catastrophes naturelles, toutes ces guerres et toutes ces inquisitions au nom de la religion – lesquelles ont causé la mort d’un nombre incalculable d’êtres humains au fil des siècles.

On doute aussi de son existence, notant les variations au sein du christianisme et les arguments sur la manière dont la Bible devrait être comprise.

Autre facteur contribuant à l’incrédulité : la conduite immorale et hypocrite de certains représentants du clergé, qui sont pourtant supposés avoir des vies exemplaires.

Puis il y a ceux qui contestent la manière dont la Bible dit aux gens de vivre, préférant s’arroger la prérogative de décider eux-mêmes ce qui est bien ou mal, et rejetant la possibilité qu’une autorité suprême ait le pouvoir de leur dicter comment vivre. Les standards divins en matière de comportement sexuel, par exemple, passent souvent pour être trop restrictifs, surannés et inutiles.

Pourquoi toute cette confusion à propos de l’existence de Dieu ? La Bible nous éclaire quelque peu à ce sujet et nous fournit deux moyens clés de prouver que Dieu est réel.

Des raisons d’être confus

Pour comprendre pourquoi il est difficile, pour les gens, de croire en Dieu, il importe de remonter au début de l’histoire humaine, quand un événement – dont la portée se fait encore sentir – eut lieu. Bien que pour un grand nombre d’individus, l’histoire d’Adam et Ève ne soit qu’une fable, Christ et les apôtres ont affirmé qu’il s’agit bien d’un événement historique (Marc 10:6 ; 1 Timothée 2:13 ; 2 Corinthiens 11:3).

D’après l’Écriture, Dieu avertit Adam et Ève de ne pas goûter à « l’arbre de la connaissance du bien et du mal », précisant : « car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement » (Genèse 2:17).

Leur Créateur leur donna ce précieux conseil qui – s’ils en avaient tenu compte – leur aurait procuré de grandes bénédictions. L’une de ces dernières, s’ils avaient cru leur Créateur et Lui avaient fait confiance, leur aurait permis de goûter à « l’arbre de la vie » qui représentait la vie éternelle (Genèse 3:22-24).

Hélas, Ève goba un mensonge proféré par un être spirituel maléfique appelé Satan qui était et continue d’être

Le commencement de la sagesse, c’est la crainte de l’Éternel. Tous ceux qui pratiquent ses commandements sont vraiment sages

l’adversaire de Dieu et de l’humanité. Cet être inique, appelé « le serpent » dans ce passage de l’Écriture, objecta à l’instruction divine et déclara : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (versets 4-5).

La duperie de Satan plut à Ève, et satisfit sa soif de liberté de choix. D’après ce raisonnement, les humains n’avaient pas besoin de Dieu, qui n’était pas

juste, et ces derniers étaient capables de raisonner, de décider d’eux-mêmes et n’avaient pas besoin qu’on les guide. Ève crut à ce mensonge et prit du fruit défendu. Adam lui emboîta le pas (2 Corinthiens 11:3 ; 1 Timothée 2:14).

La fausse représentation satanique de Dieu et de Ses instructions pour l’humanité persiste ; Satan « séduit toute la terre » (Apocalypse 12:9). La philosophie d’après laquelle nous pouvons nous débrouiller seuls sans Dieu est une sorte d’« endurcissement » ou de « voile » qui prive les gens de discernement, et les empêche de croire en l’existence de Dieu (Éphésiens 4:18 ; 2 Corinthiens 3:14-16).

Quand les êtres humains rejettent leur Créateur, ils cessent de raisonner logiquement. Comme on peut le lire dans les Psaumes, « L’insensé dit en son cœur, il n’y a point de Dieu ! » (Psaumes 14:1 ; 53:1). Paul précise même que le rejet de Dieu mène à la corruption intellectuelle (Romains 1:21-22, 28).

Preuve n° 1 que Dieu est réel : les bénéfices de Sa voie

Dieu ne s’oppose pas à ce que les gens se servent de leur tête pour prouver qu’Il existe. L’un des moyens de le faire consiste à noter les résultats de l’obéissance et de la désobéissance à Ses instructions. Comme Il le dit jadis à des gens qui rejetaient Ses instructions, « Venez maintenant et débattons nos droits » (Ésaïe 1:18 ; version Ostervald).

Dieu voulait que les gens réfléchissent sur le fait qu’à cause de leurs péchés, leur nation déclinait gravement ; elle n’avait pas de bons chefs, la terre était dévastée, les villes étaient calcinées, et le pays était envahi par des étrangers (versets 4-7).

La décadence de leur nation aurait pu être inversée s'ils avaient réformé leurs voies. « Si vous obéissez volontairement, vous mangerez le meilleur du pays » (verset 19).

Dans ce cas, Dieu demanda aux gens de comparer les résultats positifs qu'engendrerait leur obéissance aux résultats désastreux de leur désobéissance. Cette leçon sur les bénédictions qu'engendre l'obéissance et les malédictions qu'engendre la désobéissance (Lévitique 26 ; Deutéronome 28) était intemporelle ; c'était – hélas ! – une vérité qu'ils négligeaient.

Plusieurs siècles plus tard, Dieu leur suggéra le même raisonnement, par la bouche du prophète Malachie. Il invita Son peuple à Le mettre « à l'épreuve » pour savoir s'Il le bénirait s'il Lui versait fidèlement ses dîmes (Malachie 3:10). Ce principe – consistant à mettre Dieu à l'épreuve en notant les résultats positifs produits par l'obéissance à Ses lois bénéfiques – est toujours valable.

Hélas ! bien des gens se méprennent en se disant devoir d'abord prouver l'existence de Dieu avant de se mettre à obéir à Ses commandements. D'après la Bible, c'est là mettre la charrue avant les bœufs.

Le roi David comprenait cette vérité-clé : « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. Tous ceux qui pratiquent ses commandements sont vraiment sages » (Psaumes 111:10 ; version Ostervald).

Quand nous vivons comme Dieu nous conseille de le faire, nous devenons plus sages. Quand on constate les résultats de la pratique de la ligne de vie divine, par rapport à celle d'autres philosophies, ces résultats prouvent que Dieu existe.

Preuve n° 2 que Dieu est réel : la création contre l'évolution

Un autre moyen de prouver que Dieu est réel consiste à honnêtement examiner le monde où nous vivons. La beauté, la complexité et l'organisation de notre monde physique indiquent la présence d'un Architecte suprême. La création, à elle seule, prouve l'existence d'un Créateur. Pour reprendre les mots du roi David, « les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains » (Psaumes 19:1).

Par contraste, face aux preuves de l'existence de Dieu fournies par la création, les adeptes de la théorie darwinienne de l'évolution prétendent que cette dernière est scientifiquement prouvée. Or, cette affirmation est une « demi-vérité » trompeuse.

La microévolution – les changements infimes constatés dans des espèces comme l'espèce canine – est certes prouvée. En revanche, la macroévolution – l'hypothèse selon laquelle d'infimes changements dans une espèce peuvent, au fil du temps, produire des espèces nouvelles et éventuellement des formes de vie très différentes – n'a jamais été prouvée ; en fait, elle est « astronomiquement improbable ».

Pour beaucoup de personnes qui réfléchissent – y compris un nombre croissant de savants – la théorie de Darwin comporte de graves lacunes. D'où provient la matière ? Si l'humanité a évolué, où se trouvent tous les fossiles qui auraient pu documenter les améliorations progressives de notre espèce ?

La science et le raisonnement, quand ils sont honnêtes, ne s'opposent pas.

Nous vous conseillons à cet effet notre série d'articles affichés sur notre site VieEspoirEtVerite.org sous la rubrique « Dieu existe-t-Il ? »

La confusion sur la réalité de Dieu va être éliminée

Il est clair, d'après la Bible, que pour bénéficier de tous les avantages que Dieu veut nous offrir – y compris la vie éternelle – nous devons croire en Son existence et nous conformer à Ses instructions (Marc 16:16 ; Hébreux 11:6). Et quand nous le faisons, le « voile » de la confusion sur Son existence et sur ce qu'Il attend de nous disparaît. Comme Paul l'a expliqué, « lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté » (2 Corinthiens 3:16).

Bien que le nombre de personnes – appelées à présent par Dieu et capables de voir clairement de quoi il en retourne au milieu de toute la confusion entourant Son existence et Son plan – soit infime, l'heure vient où tout cela changera radicalement. Le retour de Christ clarifiera les choses pour tous, à propos de l'existence divine.

Il est écrit qu'à Son retour, « tout œil le verra » (Apocalypse 1:7). De plus, Satan sera mis hors d'état de nuire pendant 1 000 ans, de sorte qu'il ne pourra plus séduire l'humanité (Apocalypse 20:1-3). Tous apprendront les voies divines ; Christ gouvernera toutes les nations (Ésaïe 2:2-4).

Sous ces conditions utopiques, tous sauront que Dieu existe (Hébreux 8:11) et auront la possibilité d'accéder à la vie éternelle. Pour en savoir plus sur cet avenir merveilleux, lire notre brochure gratuite [Le mystère du Royaume. D](#)



DES ARMES DE **DISTRACTION** MASSIVES

Un bon pickpocket mise sur la distraction et la désorientation pour parvenir à ses fins. Que risquez-vous de perdre si vous n'êtes pas attentif ?

Par Jeremy Lallier

Pour Apollo Robbins, dérober sans se faire prendre, c'est une chose. Mais c'en est une autre que de demander un volontaire parmi les spectateurs, expliquer ce qu'il s'apprête à faire, et lui faire les poches sans qu'il s'en aperçoive.

C'est sa profession. D'après son site, il a fait les poches de plus de 250 000 personnes, y compris un membre des services secrets de Jimmy Carter. Et si vous cherchez son site sur YouTube, vous y trouverez toute une série de vidéos le montrant faisant cela précisément – demandant à un volontaire de monter sur la scène, et lui vidant les poches sans qu'il s'en aperçoive, sous les regards amusés et stupéfaits des spectateurs.

« Ce que je trouve d'intéressant dans la désorientation, explique-t-il sur une émission consacrée aux tours que nous joue notre cerveau, c'est que c'est un terme mal choisi. On croit généralement que cela signifie "Regardez cette main, pendant que je fais autre chose avec l'autre !" Or, ce que je cherche à faire, c'est de diriger et de contrôler l'objet de votre attention – du moins, savoir ce qui vous occupe l'esprit. »

C'est logique. Ce qui vous occupe l'esprit aide, ou contrecarre, l'ultime objectif du pickpocket ».

« L'objet de toute votre attention n'a la taille de votre ongle, soit un millième de votre champ de vision. Autrement dit, si je peux voir ce que vous regardez, je peux en tirer profit et faire certains gestes. Et puisqu'il vous faut faire certains choix avec vos sens – votre vision, votre ouïe – qui sont braqués sur quelque chose de précis – si je peux exploiter vos "priorités", je peux commencer mon piratage, cherchant à modifier ces dernières afin que certains de mes gestes passent inaperçus ».

Comme Robbins l'a expliqué dans *The New Yorker*, « Si l'objet sur lequel vous "braquez vos projecteurs" est à tel ou tel endroit, c'est dans l'obscurité



environnante que je danse. En somme, j'agis dans l'obscurité entourant ce qui, pour vous, est éclairé ».

Un escroc a toujours un objectif

Bien que le jeu de Robbins m'ait quelque peu amusé (pour ne pas dire « hypnotisé »), je trouve un aspect de sa « spécialité » profondément déroutant. Cette dernière me rappelle que Robbins n'est pas le seul à jouer ce jeu.

Robbins donne son spectacle pour amuser et éduquer son auditoire, mais il y a un autre être qui aime agir dans l'obscurité et vous manipuler ; et il a des objectifs bien plus machiavéliques.

Il y a 6 000 ans qu'il joue ses tours sur l'espèce humaine, et la Bible nous dit qu'il a séduit toute la terre (Apocalypse 12:9). Il s'agit de Satan le diable – « il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8:44).

Or, quel est son objectif ? Qu'attend-il de vous ?

Vous avez un potentiel, et Satan hait cela

Vous existez parce que – il y a longtemps – techniquement, avant que ne débute le temps (2 Timothée 1:9) – les Êtres éternels que nous connaissons comme le Père et Jésus-Christ – décidèrent d'agrandir leur famille.

Au commencement du projet humain, Ils ont créé l'espèce humaine à leur image (Genèse 1:27) et, depuis

lors, leur plan – consistant à inviter chaque être humain à se joindre à eux dans cette famille – se déroule comme prévu. Certaines personnes reçoivent cette invitation à présent (1 Corinthiens 15:22-23), tandis que la majorité la recevront plus tard (2 Pierre 3:9).

Il y a longtemps, Satan essaya (sans succès) de s'emparer du trône de Dieu (Ésaïe 14:12-15) et depuis lors, il est l'ennemi de notre Créateur, s'opposant à Lui, à Son plan et à Sa famille. Satan est en fait « l'accusateur » des frères, les accusant « jour et nuit devant la face de notre Dieu » (Apocalypse 12:10). Il cherche à saboter le plan divin et se consacre infatigablement à cette cause.

Néanmoins, il est limité. Quand Dieu ouvre la voie pour permettre à des membres en puissance de Sa famille d'être formés pour recevoir la vie éternelle, l'Adversaire ne peut les empêcher de répondre à cette offre.

Comme Jésus l'a expliqué, « mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père » (Jean 10:27-29).

Si nous gardons les yeux sur Christ – « le bon berger » (Jean 10:13) – si nous gardons Ses commandements (Jean 14:15), continuons de nous repentir de nos péchés (Actes 26:20) et cherchons premièrement le Royaume de notre Père céleste (Matthieu 6:33), Satan ne peut rien faire pour nous priver de l'avenir que notre Dieu d'amour nous réserve.

Il y a donc plusieurs conditions à remplir. Et de ce fait, point n'est besoin – pour Satan – de vous priver de quoi que ce soit pour atteindre ses objectifs.

Il a seulement besoin d'attirer votre attention, et s'il y parvient, vous vous chargerez de lui fournir ce qu'il veut.

Que se passe-t-il si vous vous égarez ?

Satan joue ce jeu. C'est ce qu'il recherche. Il ne peut vous priver de votre avenir par la force, et il n'est pas nécessaire qu'il le fasse.

Vous pouvez seulement suivre les enseignements et l'exemple de Christ si c'est sur eux que vous « dirigez vos projecteurs » – à eux que vous accordez toute votre attention. Vous ne pouvez développer un caractère saint que si vous vous concentrez sur ce qui constitue ce caractère (2 Pierre 1:5-7). Et vous ne pouvez chercher le Royaume de Dieu que si cela devient votre priorité, ce à quoi vous vous consacrez pleinement.

Si Satan peut vous désorienter, détourner votre attention, tout s'écroule. Il y a un côté pile, et un côté face. Nul ne peut vous ravir de la main du Père, mais le Père ne vous empêchera pas de vous égarer non plus. Vous prenez vos propres décisions. Vous pouvez regarder ce que vous voulez, et marcher où vous voulez. En fait, votre ennemi souhaite sincèrement que ce sera le cas.

Nos « projecteurs » sont moins concentrés que nous le pensons

« Ils [les gens] décident, précise Robbins – expliquant sa technique – et il importe qu'ils aient l'illusion d'être maîtres de la situation ! »

Et c'est ce que nous croyons, n'est-ce pas ? Bien sûr ! Il y a des milliers de choses que nous pouvons décider de faire à tout moment, et nos choix sont souvent parfaitement acceptables.

Il n'y a aucun mal, par exemple, à utiliser les médias sociaux. Rien de mal à se tenir informé de l'actualité. Rien de mal à avoir un passe-temps favori, à faire des courses, manger, faire du sport ou regarder un film.



Le problème, c'est que ces activités légitimes requièrent toute notre attention, et que vous ne vous concentrez probablement pas autant que vous ne le pensez.

Robbins précise ce qui suit : « Dans mon occupation, je dois... jouer avec votre degré d'attention, ce qui est une ressource limitée. Par conséquent, si je peux contrôler ce dernier, si je peux détourner votre attention [vous désorienter] par une distraction... ».

Il y a une limite fixe et inaltérable au temps et à l'attention dont nous disposons. Nous disposons tous de 24 heures par jour, et ces heures, il nous appartient de décider à quoi nous les consacrons. Satan cherche à vous convaincre d'en consacrer le maximum à des activités détournant votre attention de ce qui requiert votre plus forte concentration.

Un peu plus de temps à passer sur cet affichage sur Instagram. Un peu plus de temps à faire de l'exercice ; à passer sur votre dernier projet. Un peu plus de temps pour ceci, puis pour cela... jusqu'à ce que...

« Puis-je avoir votre attention ? »

Jésus donna une parabole sur dix vierges attendant l'arrivée de l'époux. Seulement cinq d'entre elles étaient prêtes, ayant assez d'huile dans leurs

lampes. Les cinq autres durent aller en acheter, à la dernière minute et – de ce fait – manquèrent les noces. Quand elles supplièrent l'époux de leur ouvrir, il leur répondit : « Je ne vous connais pas » (Matthieu 25:12).

Les dix vierges avaient accès à l'huile dont elles avaient besoin, mais seulement cinq d'entre elles s'assurèrent d'en avoir suffisamment. Nous ignorons ce que faisaient les cinq autres, au lieu de préparer leurs lampes, mais quoi qu'il en soit, cela ne valait pas le risque de manquer les noces et de se tenir à la porte, couvertes de honte.

Apollo Robbins précise : « L'attention est quelque chose de puissant. Je répète qu'elle façonne votre réalité. Permettez-moi donc de vous poser cette question : "Si vous pouviez contrôler l'attention de quelqu'un, que feriez-vous ?" »

Protégez-vous contre les armes sataniques de distraction massive

Satan ne peut pas vous ravir votre avenir, mais si vous lui permettez d'attirer votre attention, il peut vous détourner de cet avenir. Il peut vous distraire, vous désorienter, vous empêchant ainsi de vous préparer pour les noces spirituelles jusqu'à ce que la porte se referme et que Dieu réponde : « Je ne vous connais pas ».

Jésus nous dit : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6:21). Satan a bien des distractions à nous offrir, mais si nous voulons l'avenir que Dieu nous réserve, il nous appartient de le traiter comme le trésor qu'il représente.

Satan peut seulement nous distraire en nous désorientant, en nous incitant à « regarder ailleurs ».

Pour en savoir plus sur les choses dont Satan cherche à vous détourner, lisez notre article « [Le christianisme à l'œuvre : chaque moment compte](#) ». **D**



À réapprendre à vivre

Pour bien des gens, subissant les conséquences de mauvais choix, il semble qu'il n'y ait aucun espoir. Néanmoins, Dieu va tenir Sa promesse d'offrir à tous une meilleure vie !

Par Isaac Khalil

Tant de gens, de nos jours, n'espèrent rien. Beaucoup sont piégés par la drogue, le crime, un gang ou un groupe terroriste.

Réfléchissez aux récits déchirants suivants :

Prise dans l'esclavage de la toxicomanie

Dans un documentaire de la BBC intitulé « L'essor du fentanyl », une jeune femme appelée Anne décrit sa vie, étant sous l'emprise totale d'une addiction aux opiacées.

« Je ne sais plus comment vivre autrement. Ai-je tort ? Du genre... nous ignorons ce que nous pourrions faire d'autre. Me comprenez-vous ? C'est comme lorsqu'on se casse le bras et les jambes... on a besoin de réadaptation pour marcher. Comme... nous avons besoin de rééducation pour réapprendre à vivre, repartir à zéro. »

Alex, qui a 48 ans, se lamente du fait qu'il est devenu « une épave » – situation qu'il ne souhaiterait même pas à ses pires ennemis. Il prend du fentanyl six fois par jour pour « fonctionner » et précise que s'il en est privé, il devient malade. Il voudrait bien se débarrasser de cette addiction et redevenir « un bon fils, un bon frère et un bon père ».

La conclusion dudit documentaire est bien triste. Le fentanyl a aggravé la crise de l'addiction. Cette opiacée synthétique est 50 fois plus puissante que l'héroïne, et a provoqué une rapide augmentation des décès par surdose, faisant plus de 72 000 victimes aux États-Unis, rien qu'en 2017.

Néanmoins, le documentaire montre aussi deux autres personnes – Britney et Steve – qui ont suivi une cure de désintoxication pour se débarrasser de leur addiction.

Britney s'est engagée à vaincre son addiction. Elle a la ferme intention de ne pas en mourir, pour pouvoir s'occuper de sa fille.

Steve reconnaît être devenu esclave de l'héroïne. Elle lui a tout pris et l'a poussé à faire des choses qu'il n'aurait pas faites en temps ordinaire.

Britney et Steve s'efforcent à présent de vivre sans dépendance. Ils réapprennent à vivre.

Devenue esclave du terrorisme

Halima a eu une enfance heureuse et aimait la vie. Mais on l'a forcé à se marier à 14 ans. Son mari était membre du groupe terroriste Boko Haram selon lequel « l'éducation occidentale ou non-islamique est un péché ». Boko Haram a promis aux gens une vie meilleure issue de l'élimination de la corruption et de l'instauration d'un État islamiste pur dans le nord du Nigeria. Ce groupe terroriste est responsable de la mort de 27 000 personnes et de la déportation de 1,8 million d'êtres humains.

Halima a dû suivre son mari dans les camps de Boko Haram. Elle a connu la soif et la faim et a vu des nouveau-nés mourir dans des conditions horribles. Après plusieurs tentatives d'évasion, on l'a menacée en lui disant : « Si tu t'évades à nouveau, nous t'abattrons comme une bête ».

La dernière fois qu'elle a quitté le camp, elle et six autres ont été forcées d'être des kamikazes ayant pour mission de tuer le maximum de gens dans un marché, au Tchad. Elle espérait sauter sur l'occasion pour s'échapper, mais on l'avait droguée et elle n'était qu'à demi consciente de ce qui se passait.

Au lieu de mourir ce jour-là, elle a été sauvée par les villageois qu'elle était

supposée tuer. Elle a néanmoins perdu ses deux jambes dans l'explosion et à présent, à 20 ans, elle marche avec des prothèses et réapprend à vivre.

Dans l'engrenage du crime

Ceux qui font de la prison pour des crimes qu'ils ont commis cherchent souvent à prendre un nouveau départ, mais ignorent comment s'y prendre. Quand des prisonniers sont libérés, ils ont peu d'argent et rien d'autre que ce qu'ils ont sur le dos. Ils se sentent parfois dépassés par des tâches ordinaires, comme donner un appel sur un smartphone. Après plusieurs années d'incarcération, ils ignorent tout bonnement comment faire ce que les gens du dehors font par routine.

Ils sont nombreux à « se retrouver en tôle », le seul milieu qui leur soit familier.

Certaines prisons ont débuté des programmes de réinsertion sociale. On y prépare les prisonniers à franchir, une fois libérés, les obstacles qu'ils rencontrent ; on les aide à se débrouiller, à trouver du travail, à se faire soigner, à reprendre contact avec la famille et les amis et à devenir tout compte fait des citoyens respectueux des lois n'ayant plus besoin d'être surveillés.

Une prison a constaté que ceux qui font des études pendant leur incarcération se retrouvent rarement de nouveau en prison une fois libérés. Ils réapprennent à vivre.

La promesse d'un lendemain

A la fin de ce documentaire de la BBC, on demandait à Anne ce qu'elle souhaitait dire à sa mère. Retenant ses larmes, elle déclara être désolée et ajouta

que « demain n'est une promesse ni pour elle ni pour moi ».

Hélas, pour ceux qui sont esclaves de leurs mauvais choix dans la vie, il semble souvent que demain ne soit porteur d'aucun espoir.

Or, en dépit de toutes les situations désespérées évoquées de nos jours, Christ est venu pour que nous ayons la vie. Il a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10:10).

L'addiction, le terrorisme, le crime, et les nombreux autres vices sont comme des voleurs qui n'offrent qu'un faux espoir. Ils ravissent la vie des gens et les privent de leur humanité, de leurs relations, de leur aptitude à réussir et à agir, de leur temps, de leur joie et de leurs espoirs.

Une chance pour ceux qui n'en ont jamais eue

Christ est venu afin de permettre à Ses disciples de vaincre ce monde, pour leur permettre d'espérer dans cette vie et avoir l'espérance d'une vie nouvelle (Nous vous proposons à cet effet notre brochure gratuite [Transformez votre vie](#)).

D'après la Bible, ceux qui n'auront pas appris comment vivre de la bonne façon dans cette vie auront l'occasion de revivre. Ce ne sera pas une seconde chance d'être sauvés car il est écrit que nous n'avons qu'une chance de l'être (Hébreux 6:4-6). Mais ce sera une chance de revivre pour ceux qui n'ont jamais été appelés à comprendre la voie divine dans cette vie (Jean 6:44).

Ils seront ressuscités et se tiendront devant le « grand trône blanc » à cette seconde résurrection d'êtres humains (la première étant celle des saints, ressuscités au retour de Christ). À cette époque-là, « les livres [seront]

ouverts » (Apocalypse 20:11-12 ; version Ostervald). Ces livres sont ceux de la Bible, et ils leur deviendront compréhensibles ; ces gens-là comprendront alors la voie divine.

Il est ensuite précisé : « On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le livre de vie ». Ce qui veut dire que Dieu rendra la vie éternelle accessible à tous ceux qui sont présents.

Débutera alors une période durant laquelle ils seront jugés par ce qui est écrit dans la Bible – la ligne de vie prescrite par Dieu, qui procure la joie et est source d'espoir. Cette période de jugement ressemble au jugement auquel Dieu soumet Son Église à présent (1 Pierre 4:17). Les vrais chrétiens, dans leur vie, prouvent qu'ils suivent fidèlement Christ. Ce qui sera différent, lors de la seconde résurrection, c'est que Satan ne pourra plus influencer personne. Étant mis à l'écart, il ne pourra plus séduire les nations (Apocalypse 20:10).

Ce sera une période où les drogues, le terrorisme, les crimes et autres vices de ce genre appartiendront au passé.

De l'espoir pour l'avenir

La Bible est remplie d'espoir pour l'avenir de tous ceux qui vivront – cette fois, de la bonne manière.

- **Tous connaîtront Dieu :** De même que de bons programmes de réhabilitation pour les prisonniers comprennent une certaine éducation, l'éducation représentera aussi un aspect-clé du Royaume de Dieu. Les saints ressuscités lors de la première résurrection seront alors des rois et des sacrificateurs qui montreront aux gens sur la terre à vivre de la bonne manière, en respectant les lois divines

(Apocalypse 5:10 ; 20:6 ; Ésaïe 30:20-21). En fin de compte, tous les êtres humains comprendront Dieu et ce qu'Il souhaite pour nous. Dieu pardonnera nos péchés et il y aura beaucoup de joie (Ésaïe 11:9 ; Jérémie 31:34 ; Zacharie 8:4-5).

- **Il n'y aura plus de violence :** Les guerres appartiendront au passé et Christ Lui-même jugera les nations (Michée 4:3). Les bêtes sauvages seront apprivoisées (Ésaïe 11:6-8). Satan, qui inspire le terrorisme et les guerres, ne sera plus là pour influencer l'humanité (Apocalypse 20:1-3, 10).

- **La paix et la justice régneront :** Jésus va revenir et mettre en place un gouvernement – le Royaume de Dieu. C'est là la bonne nouvelle qu'Il est venu prêcher, et c'est un message souvent réitéré dans la Bible (Marc 1:14-15 ; Hébreux 11:13-16 ; Ésaïe 9:6-7 ; Daniel 7:27). Il est né pour être Roi (Jean 18:37), et quand les justes règnent, le peuple se réjouit (Proverbes 29:2). Ce nouveau programme inaugurerait une période de paix et de bonheur sans fin.

Une époque merveilleuse s'en vient. Comme l'apôtre Jean l'a précisé vers la fin de la Bible, « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21:4).

Vous en saurez plus sur ce monde utopique en lisant notre brochure [Le mystère du Royaume](#) et sur les changements dans le cœur des humains qui rendront la paix possible en lisant notre brochure [Transformez votre vie](#). **D**

Ce dont vous avez besoin, c'est de _____

BONNES NOUVELLES

En ce bien triste monde saturé de mauvaises nouvelles, aucun mal à souhaiter en entendre de bonnes. En fait, le message de la Bible est un mélange de nouvelles négatives et positives. En fin de compte, les mauvaises vont disparaître, face aux excellentes nouvelles de demain !

Par Mike Bennett

Je surveille continuellement les actualités. Sur Internet, à la radio, à la télé, et dans diverses revues. Et je ne vous apprends rien en vous disant que la majorité des nouvelles sont mauvaises, déprimantes, et inquiétantes, pour ne pas dire terrifiantes.

L'une des revues que je lis régulièrement est *The Week*. Elle traite des grands titres, dans un style clair et concis. On y trouve même la rubrique « Il n'y avait pas que du mauvais... » – trois histoires courtes, trois « bonnes nouvelles » trois bouffées d'air frais destinées à vous remonter le moral.

Elles n'occupent, hélas, qu'un quart de page – dans une revue de 40 pages.

Une bonne nouvelle, sortant de l'ordinaire

Je ne suggère pas que nous ignorions tous ce qui se passe dans le monde, que nous nous plongeons le plus possible dans la lecture d'histoires positives ou que nous ne visionnions que des vidéos amusantes. Bien que Dieu souhaite nous voir nous concentrer sur ce qui est positif (Philippiens 4:8), Jésus nous a également dit de nous tenir informés de ce qui se passe dans le monde. Il a

dit : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21:36).

C'est ce qu'il a dit dans Sa prophétie dite « du mont des Oliviers », à propos des événements terrifiants du temps de la fin devant précéder Son Second Avènement – moment où Il interviendra pour empêcher l'humanité de s'autodétruire (Matthieu 24:3, 21-22, 30).

Selon Lui, ce déluge de mauvaises nouvelles doit en fait en présager une très bonne : « De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche » (Luc 21:31).

La Bible nous laisse entrevoir les manchettes de demain. Jésus va nous

empêcher de nous annihiler ! Il va instaurer un royaume paisible et prospère sur terre !

Quelle bonne nouvelle !

L'Évangile – message de Christ, excellente nouvelle

Le mot original grec traduit en français par « Évangile » est le mot *euangelion*. « Ce mot grec servait, à l'origine, à décrire la bonne nouvelle d'une victoire militaire apportée par un messager à son chef. Par la suite, on s'est mis à s'en servir pour décrire simplement un "message positif" » (NKJV Study Bible, Wordfocus, p. 1680).

Jésus est venu proclamer une bonne nouvelle

« Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'évangile du royaume de Dieu, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile » (Marc 1:14-15, version Ostervald).

Quel est le message de l'Évangile ?

La Bible appelle souvent ce message positif « la bonne nouvelle [ou l'évangile] du royaume » (Matthieu 4:23 ; 9:35 ; 24:14 ;





Marc 1:14). Le Royaume de Dieu est un thème cher au Livre des livres. C'est la solution aux problèmes et aux maux innombrables affligeant les royaumes de l'ère présente.

Le gouvernement de Dieu sera un gouvernement de service et d'amour (Matthieu 20:25-28). Il apportera la paix, la prospérité et la santé aux gens, dans le monde. Tous auront l'occasion de vivre une existence physique productive et chargée de sens, et de se préparer pour une existence éternelle joyeuse et glorieuse.

Le Royaume de Dieu est comme une perle de grand prix – valant plus que tout ce que nous pouvons posséder (Matthieu 13:45-46).

Les apôtres Pierre, Jacques et Jean eurent une vision de cette époque future merveilleuse, et cela les motiva pour le restant de leurs vies (Marc 9:1-9 ; lire aussi notre article « [En quoi consistait la transfiguration, dans Matthieu 16:28 ?](#) »)

La bonne nouvelle du Royaume de Dieu

Imaginez, d'après les descriptions suivantes, le monde glorieux et paisible rendu possible par le règne de Christ sur terre :

« Il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ;

et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11:15).

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront.

« Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel.

« Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.

« Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Eternel des armées a parlé » (Michée 4:1-4).

« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera

de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude » (Ésaïe 35:5-6).

Tout ceci a beau sembler trop beau pour être vrai, notre Créateur nous promet que cela va se produire, et au-delà de ces mille ans de paix physique, s'étendra une éternité de joie spirituelle.

Dieu nous encourage à rechercher Son Royaume, en dépit des désordres actuels. Jésus a dit : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » (Luc 12:32).

L'Évangile de Christ et un évangile différent

L'Évangile de Christ est effectivement une bonne nouvelle. Mais Paul nous avertit que certains se sont détournés du vrai Évangile « pour passer à un autre évangile ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent pervertir l'Évangile de Christ » (Galates 1:6-7 ; version Ostervald).

Toutes sortes d'idées humaines circulent à propos de « la bonne nouvelle ». Le vrai Évangile est un message biblique qui englobe le plan de Dieu.

Comme nous l'avons vu, Jésus proclamait « l'évangile du royaume





de Dieu » – du gouvernement juste et paisible qu’Il va instaurer ici-bas à Son retour.

Christ joue divers rôles-clés dans ce plan. Il sera le Roi de ce Royaume devant être instauré à Son Second Avènement. Lors de Son Premier Avènement, Il était le messager de ce Royaume, et notre Sauveur, ayant offert Sa vie afin que Dieu, par Sa grâce, nous pardonne nos péchés et nous ouvre l’accès à la vie éternelle comme Ses enfants, dans ce Royaume éternel.

Le message du Royaume de Dieu est le même message que Paul prêchait. Le livre des Actes indique qu’il prêchait « le royaume de Dieu » lors de son premier voyage missionnaire (Actes 14:22), et qu’il ne cessa de faire de même, comme l’indique la fin de ce livre.

Lorsqu’il fut emprisonné à Rome, Paul put rencontrer ceux qui vinrent le voir, « prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle » (Actes 28:31).

Des évangiles non bibliques

On prêche divers évangiles, non bibliques, proclamant bien des choses,

tendant, par exemple, de se justifier – ce que les Galates essayaient de faire. (Seule la mort de Christ peut payer l’amende de nos péchés passés ; nous ne pouvons pas nous rendre justes de nous-mêmes.)

On prêche aussi un évangile selon lequel on n’a pas besoin d’être ressuscité – selon lequel nous avons une âme immortelle et allons immédiatement au paradis ou en enfer quand nous mourons (lire à cet effet notre article « [Qu’est-ce que l’esprit dans l’homme ?](#) »)

D’après un autre de ces faux évangiles, il n’y aurait pas de Millenium de paix sur terre (Lire à cet effet notre article « [1 000 ans – un millenium !](#) ») On prétend également que le Royaume de Dieu n’est pas un royaume réel, mais un royaume figuratif comme l’Église (lire notre article « [Qu’est-ce que le Royaume de Dieu ?](#) »)

Par contraste avec ces faux évangiles et ces perversions de l’Évangile, le vrai Évangile du Royaume de Dieu est réellement une bonne nouvelle – la meilleure qu’on puisse imaginer.

Cette bonne nouvelle est le seul espoir qu’ait l’humanité. Jésus est venu une première fois pour devenir notre

Sauveur, mourant pour nous racheter de nos péchés et de leur amende. Et Il va revenir dans toute Sa puissance, pour empêcher l’humanité de s’autodétruire.

L’éternité merveilleuse qu’Il nous prépare dépasse l’imagination (1 Corinthiens 2:9) (Lire à cet effet notre article « [L’arbre de la vie](#) »).

Repentez-vous, car le Royaume de Dieu est proche

La bonne nouvelle exige une réponse.

Si vous êtes appelé à comprendre la bonne nouvelle du Royaume de Dieu – si Dieu vous invite à faire partie de celui-ci – Il S’attend à ce que vous réagissiez, Lui répondiez. « Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle », a-t-Il dit (Marc 1:15).

Nos brochures *Transformez votre vie* et *Le Mystère du Royaume* peuvent vous aider à étudier ce que Dieu déclare à propos du repentir et de l’Évangile du Royaume. Ces publications sont concises, gratuites, et solidement ancrées dans les Écritures.

Téléchargez-les et commencez à vous préparer à faire votre part dans la concrétisation de la meilleure nouvelle de tous les temps ! **D**



Sigmund Freud – son impact sur la

80 ans après sa mort

Les idées de Freud ont considérablement changé le monde.

Quel impact ont-elles encore ?

Prenons six aspects de ces dernières et comparons-les à ce qu'enseigne la Bible.

Par Becky Sweat

Ce mois-ci marque le 80^e anniversaire de la mort du psychiatre autrichien Sigmund Freud (1856-1939), l'un des penseurs les plus influents de l'histoire. D'après la revue *Time*, il fut l'un des 100 individus les plus importants du 20^e siècle.

Freud a écrit plusieurs centaines d'œuvres – livres, articles et dissertations – exposant ses idées sur le psychisme, la sexualité, la société et la religion. Plusieurs de ses œuvres sont encore des bestsellers.

L'influence de Freud

Pourquoi Freud est-il si célèbre ? Ce n'est certes pas à cause de ses contributions scientifiques. Au fil des années, bon nombre de ses théories et méthodologies psychologiques ont été discréditées, démenties, voire même ridiculisées par les professionnels de la santé mentale.

Quand on parle de l'influence de Freud sur la culture occidentale, c'est toujours à propos de ses idées philosophiques. Il est l'instigateur de changements sociaux qui se poursuivent.

« Les théories freudiennes ont exercé une influence sans précédent sur la pensée moderne, a écrit Downs dans son livre *Books That Changed the World*. Freud a élaboré des idées qui font à présent partie de notre vie quotidienne. Pratiquement toutes nos connaissances – littéraires, artistiques, religieuses, anthropologiques, éducatives, légales, sociales, criminologiques, historiques, biographiques, et relatives à la société et à l'individu – ont été influencées par ses enseignements » (1983, p. 303).

En fait, même si la plupart des théories de Freud ne peuvent pas être scientifiquement prouvées, elles correspondent précisément à ce que les gens veulent entendre. Le freudisme s'inscrit parfaitement dans l'agenda séculier de bon nombre de nos faiseurs d'opinion dans nos nations occidentales.

Freud était athée, s'opposait ouvertement à Dieu et à la Bible. Dans son livre *L'avenir d'une illusion* paru dans sa langue originale en 1927, il décrit la religion comme étant « un

système d'illusions chimériques » et « la névrose obsessionnelle universelle de l'humanité ». Cela dit, l'occultisme ne le dérangeait aucunement.

Tout compte fait, les enseignements de Freud dénigrent la Bible et la moralité, et sèment le doute sur l'existence de notre Créateur.

À présent, les désirs illicites, les faiblesses et les péchés (qu'on devrait considérer comme problématiques et dont on devrait se repentir) passent pour acceptables. De ce point de vue, la psychologie freudienne exerce un impact majeur – négatif – sur notre monde moderne.

De prime abord, plusieurs des idées de Freud peuvent passer pour inoffensives ou raisonnables. Néanmoins, il importe de comprendre les ramifications de ses enseignements et la manière dont ces derniers nous sont présentés, afin de ne pas nous laisser berner par eux.

Prenons six des plus grands mensonges diffusés par Freud, qui contredisent la Bible et saturent notre ère moderne.

professionnels de la santé mentale sur la présence de ce prétendu inconscient ; il est impossible de le prouver ou de l'évaluer scientifiquement. Or, cette idée semble malgré tout circuler dans la population.

On se dit souvent que notre inconscient nous pousse à dire des choses que nous ne devrions pas dire, prendre de mauvaises décisions, ou nous sentir attirés par des gens ayant des personnalités opposées. C'est d'ailleurs, et souvent, devenu une excuse facile pour se comporter comme on le fait. On se dit que puisqu'on n'est pas responsable de ses actes, point n'est besoin de vaincre ses défauts.

Or, il n'est nulle part question, dans la Bible, d'un inconscient. Loin de là. Dieu nous a créés libres de choisir, nous a donné un esprit rationnel et intelligent pour que nous décidions comment nous allons vivre. Il est écrit, dans Deutéronome 30:19 : « Choisis la vie ». Des versets comme Philippiens 4:8 et 2 Corinthiens 10:5 nous rappellent que nous devons maîtriser nos pensées. Nous devons tous, individuellement, maîtriser ce que nous pensons, disons et faisons.

1. « Je suis ainsi ; je n'y peux rien ».

Avant Freud, les savants comprenaient que nous avons un conscient – dans lequel résident nos pensées et nos sentiments – puis un subconscient – qui nous échappe, mais que nous pouvons consulter, de mémoire.

Freud proposa un troisième domaine : l'inconscient. Selon lui, c'est dans ce dernier que nos pensées irrationnelles et inquiétantes (habituellement nos pulsions sexuelles et agressives défendues, ou nos souvenirs traumatiques d'enfance) ont été reléguées et refoulées.

Freud prétendait que nous ne pouvons pas contrôler ce qui se trouve dans notre inconscient, ni même savoir ce qui y est emmagasiné. Pourtant, il prétendait que cet inconscient décide de notre comportement humain, et que notre conscient dépend de notre inconscient.

Ces idées, de son temps, étaient certes extrêmes. À présent, il n'y a aucun consensus universel parmi les

2. « Je suis une victime ».

La conclusion de Freud que les gens ne sont pas réellement responsables de leurs comportements engendre le sophisme suivant, à savoir que nous ne sommes pas responsables de nos actes, étant plutôt des victimes. Nous rejetons le blâme sur celui ou ceux (ou ce qui) est fautif à nos yeux.

Souvent, on tient les parents pour responsables. « Le dénominateur commun de pratiquement toutes les consultations et toutes les psychothérapies est la supposition freudienne que les problèmes intra-personnels et interpersonnels puisent leur origine dans les expériences de l'enfance, notamment dans les rapports que l'on a eus avec sa mère et son père », explique le Dr E. Fuller Torrey dans *Freudian Fraud: The Malignant Effect of*

Des idées dangereuses qui ont changé le monde

Freud's Theory on American Thought and Culture (1992).

Des facteurs comme notre éducation, notre milieu et notre hérédité peuvent, certes, nous influencer et nous former, mais nous devons assumer notre responsabilité pour nos fautes, en accepter les conséquences, et reconnaître que nous avons mal agi. La psychologie freudienne prétend que cela nous culpabilise – ce qui – aux yeux de Freud – est stérile et frustrant. Or, la Bible nous dit que reconnaître ses fautes mène au repentir et, tout compte fait, au pardon (1 Jean 1:9) – ce dont nous avons tous besoin.

3. « Il est bon de se défouler ».

Freud théorisait que quand les gens refoulent leur colère, cela les rend de plus en plus tendus et ils finissent, à un moment donné, par éclater de rage. Il conseillait de libérer ses émotions négatives avant d'« exploser ». Selon lui, exprimer ses émotions négatives empêche la pression de s'accumuler, réduit les niveaux d'anxiété des gens, et les rend moins agressifs.

Freud était le premier à utiliser cette pratique comme thérapie psychologique, la qualifiant de « catharsis » ou de « purge ». Les thérapeutes s'en servent encore aujourd'hui, mais la plupart des gens le font d'eux-mêmes quand ils sont contrariés. On se plaint, on crie ou on dit à quelqu'un ses quatre vérités, alors qu'il serait bien préférable de prier ou de parler calmement de la situation.

Contrairement à ce que Freud préconisait, donner libre cours à ses émotions ne résout rien. Ce que nous disons sous le coup de la colère, nous risquons de le regretter par la suite.

Les paroles dites à la légère peuvent, comme l'indique Proverbes 12:18, blesser

comme un glaive. Quand on prend l'habitude d'« exploser sans retenue », cela ternit notre caractère. Des versets comme Proverbes 29:11 démolissent l'argument selon lequel exprimer sans retenue son irritation est souhaitable. « L'insensé met dehors tout ce qu'il a dans l'esprit ; mais le sage le réprime et le retient » (Proverbes 29:11 ; version Ostervald).

Exprimer des émotions a beau sembler thérapeutique d'un point de vue humain, c'est contraire aux enseignements bibliques.

4. « La culpabilisation est toujours destructive ».

Quand nous transgressons l'une des lois de Dieu ou des hommes, nous culpabiliser peut être une bonne chose. Paul a écrit que « la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut » (2 Corinthiens 7:10). Le remords peut nous aider à identifier nos faiblesses et nous pousser à y remédier.

Or, pour Freud, la culpabilisation était à éviter. Il était partisan de préserver le « moi » et de se débarrasser des sentiments « négatifs », prétendant que quand on se culpabilise, cela conduit à des désordres mentaux (à l'anxiété, à la dépression, à l'absence d'estime de soi, à l'agression, etc.) Dans *Civilization and Its Discontents* (1930), il qualifie la culpabilisation de « problème majeur dans le développement de la civilisation ».

Cela ne veut pas dire qu'il soit toujours bon de se culpabiliser. Trop nous culpabiliser peut nous plonger dans le désespoir et nous épuiser. Mais Freud prétendait que tout remords est néfaste.

Son remède était d'éliminer toute notion de « péché » des infractions (estimant la moralité relative), blâmant la biologie (étant d'avis que l'humanité est programmée pour se comporter comme elle le fait), et trouvant toutes sortes d'excuses pour justifier les comportements malsains.

C'est précisément ce que les gens souhaitent entendre – s'entendre dire qu'ils peuvent continuer de pécher sans en éprouver le moindre remords.

5. « Les gens devraient pouvoir assouvir leurs penchants sexuels comme ils le désirent ».

Pour Freud, le refoulement sexuel était un lourd fardeau pour l'humanité. Il estimait que les gens sont contraints de refouler leurs penchants sexuels pour se conformer aux standards moraux et sociaux de la société. Que ces pulsions sont refoulées dans l'inconscient, où ils se heurtent à la conscience des individus – laquelle se situe également dans l'inconscient. Ce qui – selon Freud – culpabilise les gens, provoquant des troubles psychologiques.

Freud insistait à ce que les pulsions sexuelles soient libérées et assouvies de n'importe quelle manière, y compris des rapports sexuels préconjugaux, l'infidélité, la pédophilie, l'homosexualité et la pornographie. Il prétendait que l'élimination des tabous sexuels améliorerait la santé émotionnelle des gens, et réduirait les problèmes de la société.

Or, la Bible approuve une seule manière d'assouvir ses pulsions sexuelles : dans une union entre le mari et sa femme. Tout désir en dehors de ce contexte doit être refoulé.

Dans 1 Thessaloniens 4:3-4, Paul nous dit : « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche ; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté ». La maîtrise de soi n'est pas un fardeau mais un trait de caractère-clé – quelque chose que nous devons pratiquer dans tous les domaines de notre vie.

6. « Dieu n'est pas la solution ».

Indubitablement, le plus grand mensonge perpétré par Freud était que l'humanité n'a pas besoin de Dieu. Freud insistait que Dieu n'était rien d'autre qu'un « prolongement [ou un transfert] psychologique » permettant aux gens de se soustraire aux réalités et aux problèmes qu'ils ne pouvaient affronter seuls. Selon lui, « une société vraiment civilisée » n'était possible que si l'humanité pouvait « se libérer » de sa croyance en Dieu.

Pour Freud, la science est la solution à tous les problèmes de l'humanité. Selon lui, la religion devait être détruite afin que la science puisse fleurir ; l'art, la philosophie et la religion étaient les trois pouvoirs capables de contester la position de la science, mais il ajoutait que « la religion, seule, devait être prise au sérieux en tant qu'ennemi » (*New Introductory Lectures on Psycho-Analysis*, 1933).

Ce qui est ironique, c'est que pendant que Freud étudiait les névroses, ses théories étaient destinées à être défectueuses. Le sujet de son œuvre était, en réalité de nature spirituelle. Maîtriser les pulsions des gens, comprendre l'esprit humain, avoir des relations humaines, résoudre ses faiblesses, etc., exigent une sagesse divine. Son œuvre ne pouvait pas réellement être couronnée de succès parce qu'il rejetait la Source de la connaissance spirituelle – Dieu !

Les idéologies freudiennes étaient, de par leur nature, humanistes – basées sur un raisonnement humain égocentriste plutôt que sur Dieu. Personne ne peut comprendre le psychisme humain tant que notre Créateur est ignoré dans la réflexion (Proverbes 9:10).

Comme Karl Marx, Charles Darwin et bien d'autres « penseurs » influents ne pensaient pas que Dieu soit la solution aux problèmes de l'humanité. Or, Il est la seule solution ! **D**

QUI SERA MAÎTRE DES MERS ?

L'Amérique, comme l'Angleterre avant elle, est la maîtresse incontestée des mers. Néanmoins, une vague de changement annonce une concurrence croissante pour ce privilège. Que déclare la Bible à propos de ce dernier et du commerce international au temps de la fin ?

Par Mike Bennett



La maîtrise des mers peut assurer la paix, et être synonyme de victoire. Les États-Unis, pour garantir votre sécurité, doivent être les maîtres des océans », déclara le président américain John Kennedy, le 6 juin 1963.

Divers dirigeants, à travers l'histoire, ont mesuré l'importance de la maîtrise des mers. Et à l'heure où la prééminence navale de l'Amérique semble s'estomper,

plusieurs pays remettent en question leurs propres stratégies dans ce domaine.

Une nouvelle course navale aux armements

Quand on considère les trois marines les plus importantes, on s'aperçoit qu'elles se font à présent sérieusement concurrence. La Russie et la Chine ont certes plus de navires de guerre et de sous-marins que les États-Unis, mais leurs totaux ne disent pas tout.

Selon *USA Today*, « Les navires de combats de la Chine sont, en majorité, de petits navires de combat de surface, tandis que les États-Unis ont plus de grands navires de combats et de porte-avions. Chiffres bruts mis à part, les États-Unis détiennent aussi l'avantage militaire en matière de technologie de pointe, de systèmes d'armements et de capacités opérationnelles ».

Néanmoins, cet état de fait change rapidement. D'après l'agence de

presse *Reuters*, si l'on en croit les analystes américains et plusieurs analystes occidentaux, la marine chinoise « possède à présent environ 400 bâtiments de guerre (vaisseaux et sous-marins). Et d'ici à 2030 – selon une projection effectuée en 2016 dans le cadre d'une étude de l'école de guerre de la marine américaine – les Chinois pourraient en posséder plus de 530.

« La marine américaine – qui est la maîtresse pratiquement incontestée des mers depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, et qui comptait 288 bâtiments de guerre (navires et sous-marins), fin mars dernier, est – selon le Pentagone – rétrécie et submergée ».

Une domination de plus en plus menacée

La compétition s'accroît et les vulnérabilités des États-Unis sont de plus en plus passées à la loupe et exploitées. On compte, parmi les dangers qui pourraient bien les guetter ...

- L'espionnage. Ce dernier indiquant à divers ennemis les vulnérabilités des vaisseaux américains et leur fournissant des plans pour copier leur technologie.
- Des attaques asymétriques par des bateaux plus petits, des plongeurs, des mines, et le cas échéant, à l'aide de dauphins et de bélugas.
- Des voies maritimes encombrées et des équipages débordés, provoquant des collisions accidentelles ou intentionnelles.
- Des cyberattaques
- Des attaques d'AIE (armes à impulsions électromagnétiques) faisant frire les appareils électroniques à bord.
- Des armes antisatellites perturbant les commandes et les postes de contrôle.

Des hypothèses désuètes ?

À la lumière de tels dangers, on croit que les stratégies et les hypothèses militaires américaines ont rendu l'Amérique plus vulnérable.



Christian Brose, auteur d'un livre à paraître sur l'avenir des guerres, a écrit, dans *Foreign Affairs*, que depuis la fin de la Guerre froide, l'armée américaine « suppose que l'éventuel avantage quantitatif de l'adversaire sera neutralisé par sa propre capacité supérieure à éviter d'être repéré, à pénétrer les défenses de l'ennemi, et à frapper des cibles. Elle suppose également que ses forces enregistreront moins de pertes au combat.

« Ces hypothèses ont engendré une force s'appuyant sur un nombre relativement limité de systèmes importants, onéreux et difficiles à remplacer [...] De plus, de tels systèmes s'appuient sur des communications, une logistique et des réseaux de satellites qui sont presque tous sans défense, ayant été conçus avec la prémisse qu'aucun ennemi ne pourrait jamais les attaquer » (mai/ juin 2019, p. 128).

Les adversaires potentiels auront des plans pour exploiter ces vulnérabilités. On a pu lire dans *Navy Times* :

« Le contre-amiral chinois Luo Yuan – directeur adjoint de l'Académie Chinoise des Sciences Militaires – a mis de l'huile sur le feu à propos de la situation en mer de Chine méridionale quand il a déclaré que la clé de la domination chinoise dans ces eaux hautement contestées pourrait bien se situer dans le naufrage de deux porte-avions américains ...

« Ce que les États-Unis craignent le plus, c'est de subir des pertes, déclara l'amiral, avant d'ajouter qu'une telle attaque sur deux des béhémots d'acier

de la Navy américaine ferait jusqu'à 10 000 victimes ».

Ces menaces ne représentent qu'une partie du tableau. Les réalités géopolitiques se modifient – l'Angleterre et l'Amérique continuant de perdre les points stratégiques maritimes qu'ils ont contrôlés pendant longtemps.

La perte de points stratégiques maritimes

L'un des aspects clés de l'accès à la prééminence maritime et commerciale de l'Angleterre et des États-Unis se situe dans le fait qu'ils ont contrôlé des points stratégiques ou des isthmes dans le monde. Nous vous invitons à cet effet à consulter notre article « [Le déclin et la renaissance de l'Amérique](#) ».

Cet article explique la signification historique et prophétique de l'influence de ces nations et de leur déclin. Elle montre que leurs péchés nationaux jouent un rôle clé dans la perte de ces avantages stratégiques.

Songez à la diminution de leur influence ou aux menaces à ces nations dans des endroits comme...

- Le canal de Suez : sous contrôle britannique jusqu'en 1956.
- Le canal de Panama : contrôlé depuis 1999 par le Panama et géré à présent par une compagnie chinoise.
- Le détroit de Malacca : sous contrôle britannique jusqu'en 1957.
- La mer de Chine Méridionale : Les États-Unis poursuivent leurs

exercices de liberté de navigation, tandis que la Chine crée des îles et des bases pour renforcer ses revendications (lire « La voie de la discorde » et « Le rêve chinois »).

- Le Sri Lanka : L'un des nombreux investissements chinois a permis à la Chine de s'arroger le contrôle d'un port stratégique (How China Got Sri Lanka to Cough Up a Port, *The New York Times*).
- Le détroit d'Ormuz : L'Iran menace cette voie maritime pour une grande partie du monde, défiant les États-Unis.
- Gibraltar : Le Brexit a ravivé le conflit entre l'Angleterre et l'Espagne à propos de cet accès stratégique à la Méditerranée.

Tous ces points stratégiques présagent un déclin notoire de la puissance de ces nations qui ont été les maîtresses des océans du monde pendant des siècles. Dieu accomplirait-il ce qu'Il a averti qu'Il ferait à ces peuples, du fait de leurs péchés, ayant déclaré : « Je briserai l'orgueil de votre force » (Lévitique 26:19) ?

Bien que la Chine semble représenter la pire menace à présent, beaucoup d'autres pays modernisent leurs marines. Dans ce monde où le rôle de parapluie protecteur joué par l'Amérique est de plus en plus contesté, les Alliés eux-mêmes cherchent fébrilement à trouver des moyens de protéger leurs intérêts nationaux et régionaux.

Les vaisseaux, le commerce international et les conflits maritimes jouent tous un rôle dans les prophéties du temps de la fin.

Une puissance navale européenne

L'un des événements majeurs du temps de la fin sera un ultime conflit entre « le roi du midi » – ayant son quartier général au Moyen-Orient – et « le roi du septentrion » – ayant le sien en Europe. Il est écrit : « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre

lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera » (Daniel 11:40 ; c'est nous qui soulignons).

Bien que Daniel ait décrit ces rois utilisant la technologie de l'époque, les navires mentionnés et les autres équipements seront indubitablement des armes perfectionnées. L'armée et la marine du « roi du septentrion (ou du nord) » se rendront rapidement maîtresses de nombreux pays au Moyen-Orient (versets 41-43).

Cette puissance européenne, appelée dans la Bible « la bête », possédera une puissance militaire inégalée. On se dira : « Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? » (Apocalypse 13:4). Ce bloc de dix nations ou groupes de nations jouera un rôle dans la subjugation de nombreux peuples anglo-saxons (lire à cet effet notre article « [Un temps d'angoisse pour Jacob – de quoi s'agit-il ?](#) »)

Peu importe l'importance des puissances maritimes du temps de la fin, elles seront impuissantes face à notre Créateur. À mesure que la méchanceté des hommes s'accroît, Dieu confirmera qu'Il est, Lui, le Maître des mers.

La deuxième trompette : les océans et les bateaux seront touchés

Dieu, à travers les Écritures, avertit que le péché – la transgression de Ses lois bénéfiques – entraîne de terribles conséquences. Au temps de la fin, ces dernières atteindront leur paroxysme. Dieu annonce sept fléaux déclenchés au son de sept trompettes. Le deuxième de ces fléaux affectera les océans et les navires qui les parcourent :

« Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jetée dans la mer ; le tiers de la mer devint du

sang, le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient soufflé de vie périt, et le tiers des navires fut détruit » (Apocalypse 8:8-9).

Hélas, même avec ces fléaux, d'après l'apôtre Jean, les hommes ne se repentiront pas de leurs péchés et de leur rébellion contre Dieu (Apocalypse 9:20-21).

La chute de Babylone

Vers la fin de l'Apocalypse, est décrite l'ultime tentative de l'humanité à se débrouiller sans Dieu. La prospérité et la puissance de ce système babylonien inique du temps de la fin seront liées aux prouesses de ce dernier dans le commerce international. Quand cette Babylone du temps de la fin chutera, beaucoup s'en lamenteront.

Si les marchands et les marins se lamenteront, le peuple de Dieu, lui, se réjouira – sachant que ce système inique qui persécute et martyrise les vrais chrétiens et fait le commerce de « corps et d'âmes d'hommes » sera enfin détruit (Apocalypse 18:13, 20, 24).

« Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent »

La destruction de cette puissance inique annoncera l'instauration d'une puissance qui produira une prospérité infiniment supérieure : le Royaume de Dieu. Christ reviendra, empêchera l'humanité de s'annihiler, et instaurera le Royaume de Son Père, qui sera maître de la terre et des mers, gouvernant avec justice et pour le bien de tous.

« Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11:9).

En fin de compte, Dieu sera Maître des mers, et la paix régnera.

Pour en savoir plus sur les événements du temps de la fin, lire notre brochure gratuite [Le livre de l'Apocalypse : la tempête avant le calme](#). **D**

LE CHRISTIANISME À L'ŒUVRE

Prenez votre appel au sérieux

Votre appel revêt une valeur inestimable. Savez-vous ce qu'il représente et comment le traiter ? Quand nous ne prenons pas notre appel au sérieux, nous négligeons ce qui compte vraiment.

Par Jeremy Lallier

La Bible est le plus grand best-seller du monde. Des milliards d'exemplaires ont été vendus, dans plusieurs centaines de langues. De nombreux volumes, de commentaires, d'explications et d'analyses ont été produites par de grands érudits qui ont consacré leurs vies à comprendre les nuances linguistiques et culturelles des manuscrits les plus anciens disponibles. Il y a 2 000 ans qu'on étudie, mémorise, récite et débat ses 31 102 versets. Et pourtant, elle demeure incompréhensible pour la plupart des gens.

Non qu'ils ne s'en soucient guère ; non qu'ils ne soient pas assez qualifiés ; non qu'ils ne s'y consacrent pas assez. La plupart de ceux qui l'étudient le font souvent avec plus de passion, d'expertise et de dévouement que nous autres.

Si on ne la comprend pas, cela n'a rien à voir avec les remarques ci-dessus. Pourquoi tant de gens ont-ils ouvert ce Livre des livres sans toutefois y découvrir ses plus précieuses vérités – sur la nature de Dieu, Son plan pour l'humanité, et la raison de notre existence ?

Ils ne sont pas encore appelés. Un point c'est tout. C'est ce qui distingue ceux qui la comprennent de ceux qui ne la comprennent pas. Ce n'est pas notre prérogative ; c'est Dieu qui en décide.

Le plan de Dieu s'accomplit

« Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour

confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu » (1 Corinthiens 1:26-29).

Dieu accomplit quelque chose de magistral. Il agrandit Sa famille. Et Il le fait à une échelle si colossale qu'il n'est pas toujours facile de saisir pleinement comment Il s'y prend.

Il a créé les êtres humains pour qu'ils deviennent Ses enfants – des êtres spirituels immortels comme Lui, et vivent éternellement dans Son Royaume, dans un monde où « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21:4).

Nous n'y sommes pas encore. Nous sommes encore physiques, mortels,

poussière, et notre monde est plein de morts, de chagrins, de larmes et de douleurs. Ce qui passera un jour pour « les premières choses » décrit encore pour nous le présent.

Dieu ne nous appelle pas en fonction de nos mérites

L'humanité ne cesse de chercher d'elle-même le chemin du bonheur et de la paix. Et bien que Dieu permette que cette expérience ratée se poursuive encore, Il ne Se contente pas d'observer, les bras croisés, sans rien faire.

Il appelle un certain nombre de personnes – ouvrant leur esprit à Ses vérités, les aidant à comprendre Qui Il est et pourquoi nous sommes sur terre. Et Il commence par appeler « les choses folles [...] les choses faibles [...] les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point ».

Vous et moi.

Non que nous en soyons dignes. Non que nous y ayons droit. Non que nous

soyons indispensables ni les plus qualifiés, mais Dieu a décidé de nous appeler.

Nous représentons la première phase de ce plan magistral défiant l'imagination. Dieu débute avec nous afin de montrer au monde ce qu'Il peut accomplir en Se servant de gens qu'on ne trouve généralement pas formidables. La deuxième phase va débiter quand le monde en aura assez de n'agir qu'à sa guise et va se mettre à se tourner vers Dieu et se laisser guider par Lui. Lors de la troisième phase, Dieu va « ouvrir les portes en grand », offrant – à tous les êtres humains ayant jamais vécu – une place dans Sa famille.

Dieu nous appelle au tout début.

Notre appel exige une réponse

Être appelé est au passif. C'est quelque chose qui se produit sans que nous ayons décidé quoi que ce soit ni fait quoi que ce soit.

Il nous incombe de franchir l'étape suivante, de prendre notre appel au sérieux. Il est en effet écrit : « Appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection » (2 Pierre 1:10).

Votre élection.

Votre bénédiction, votre privilège – votre responsabilité.

À vous de prendre cet appel au sérieux, de l'accepter, de vous impliquer, de vous identifier à lui, d'en prendre soin et d'agir en conséquence. Car s'il est possible d'« affermir votre vocation, et votre élection », le contraire est également possible. Nous pouvons négliger notre appel. Et si c'est le cas pendant longtemps, ce sera comme si nous ne l'avions jamais reçu.

Il y aura des choses qui vous pousseront à négliger votre appel. Des amis, des responsables, des frères et des sœurs en la foi vous feront souffrir, parfois par manque de tact. Les distractions seront

nombreuses. Et parfois même, lorsque la vie d'un être cher ne tiendra qu'à un fil et que vous prierez Dieu d'accomplir un miracle, Sa réponse sera non.

Qu'allez-vous faire de votre appel ?

Vous aurez l'occasion de vous dire : « Je ne m'attendais pas à cela ; je ne pensais pas que ces gens-là étaient ainsi ; cela ne m'intéresse plus ! » Et c'est précisément ce que font certains.

Si Dieu vous a appelé – si vous vous plongez de plus en plus dans Sa parole et découvrez Ses vérités précieuses – vous avez l'occasion de détenir votre appel. De vous dire que le comportement d'individus imparfaits ne saurait ébranler votre foi en un Dieu parfait ; de Lui donner la priorité en dépit de toutes ces choses qui requièrent votre attention ; d'accepter que votre compréhension n'est que partielle et Lui demander de l'augmenter, peu importe la gêne que cela provoque ; de Lui faire confiance, conscient qu'Il est omnipotent, voit tout et comprend tout ; et de reconnaître que quand Il dit « Non ! » ou « Pas encore ! », Il a Ses raisons, même si elles nous échappent.

Ce n'est guère facile ; devenir chrétien est un processus laborieux. Vous faites partie de la première phase dans le merveilleux plan que le Tout-Puissant accomplit en nous guidant tous vers un monde où « les premières choses ont disparu ».

Il vous a appelé. Vous trouverez bien des raisons convaincantes de négliger votre appel, mais aucune d'elles n'est assez bonne pour renoncer à ce qui vous attend. Prenez votre appel au sérieux.

Vous le pouvez.

Nous avons quatre parcours de sept jours conçus pour vous montrer ce que la Bible déclare à propos de la nature de Dieu, de ce qu'Il accomplit et du rôle que vous jouez dans Ses projets. Consultez notre centre d'apprentissage et suivez notre parcours [Connaitre Dieu](#). **D**



Merveilles de la création DIVINE



Ci-dessus : grenouille dendrobates d'Anthony (*Epipedobates anthonyi*)

Les déroutantes grenouilles venimeuses de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud

Pour tout petit animal, le meilleur moyen d'éviter de se faire manger est de ne pas se faire voir. Néanmoins, les grenouilles toxiques ne semblent pas souscrire à cette sagesse populaire.

Ces batraciens minuscules dont certains ont la taille de l'ongle de notre pouce, ont une couleur aussi criarde que possible. Et cette couleur avertit leurs éventuels prédateurs qu'ils sont parmi les créatures les plus venimeuses au monde. La rainette jaguar, par exemple, longue de 5 cm, sécrète assez de neurotoxine pour tuer 20 000 souris ou 10 hommes.

Les évolutionnistes sont bien incapables d'expliquer comment ces grenouilles ont développé cette aptitude à sécréter des neurotoxines si puissantes sans détruire leur propre système nerveux. « Il semble quasiment improbable qu'une telle chose ait évolué », a déclaré Rebecca Tarwin - une biologiste à l'université texane d'Austin. Les grenouilles à flèche empoisonnées affichent une légère différence dans la conception de leurs récepteurs nerveux, juste suffisante pour empêcher leur poison de s'attacher à ces récepteurs tout en leur permettant de fonctionner normalement. D'après NationalGeographic.com, « Ces grenouilles, au cours de leur évolution, se sont heurtées à cette résistance à au moins trois occasions différentes, ce qui témoigne de l'utilité de cette mutation ».

Cette résistance témoigne plutôt de la sagesse divine et de la complexité conceptuelle des créatures de Dieu.

Ci-dessous : Rainette Kunawalous ou Grenouille Lait (*Trachycephalus resinifictrix*)

Photos de James Capo

Texte de James Capo et de Jeremy Lallier



LA PROPHÉTIE DU MONT DES OLIVIERS ET SES VÉRITÉS SURPRENANTES 1^{ÈRE} PARTIE

La plus longue conversation prophétique de Jésus contenue dans la Bible eut lieu au mont des Oliviers, peu avant Son arrestation et Sa crucifixion. Pour bien comprendre cette prophétie, nous devons commencer par situer son cadre et son contexte.

Par Erik Jones

Pour bien des gens, Jésus était un grand Maître, ou le Messie annoncé, ou le Fils de Dieu. Et Il était effectivement tout cela.

Néanmoins, Il était aussi quelque chose auquel on pense moins : Prophète.

Durant Son ministère, Il prophétisa bien des choses, qui s'accomplirent de Son vivant. Il prophétisa par exemple Sa mort et Sa résurrection, et que l'un de Ses principaux disciples – Pierre – Le renierait trois fois. C'est précisément ce qui se produisit.

Néanmoins, Il ne prophétisa pas seulement des événements devant se produire à l'époque. Il en prophétisa d'autres qui allaient se produire bien des années plus tard.

Sa prophétie la plus longue et la plus détaillée fut donnée quelques jours avant Son arrestation, Son procès et Sa crucifixion. Il s'agit de celle dite « du

mont des Oliviers », du fait que c'est à cet endroit qu'Il la donna. Le présent article est le premier d'une série d'articles examinant de plus près ce qu'Il a annoncé. Commençons par examiner le tableau d'ensemble de cette déclaration prophétique fascinante.

Une conversation à propos du temple

Le mont des Oliviers se trouve sur le côté Est de Jérusalem et, à l'époque de Christ, il surplombait le complexe du temple magnifique qu'Hérode avait commencé à rénover quelques décennies plus tôt.

Lorsqu'Il Se trouvait à Jérusalem, Jésus finissait souvent Sa longue journée au mont des Oliviers, S'y reposant avec Ses disciples.

Les évangiles de Matthieu, de Marc et de Luc contiennent plusieurs prophéties qu'Il donna à cet endroit avant Sa dernière Pâque et les

événements menant à Son arrestation et à Sa crucifixion. Il venait de passer la journée dans le temple où – comme c'était souvent le cas – Il avait confronté les scribes et les pharisiens (Matthieu 22 et 23).

Après ces discussions tendues, vers la fin de la journée, Ses disciples se mirent à parler du temple, de ses diverses constructions, admirant ses ornements et la beauté de son architecture (Matthieu 24:1 ; Luc 21:5).

Le temple d'Hérode et ses annexes étaient toujours en construction et n'allaient être achevés que 30 ans plus tard. Il est possible que les disciples aient admiré une partie dudit complexe récemment achevé. Il est intéressant de noter que – d'après les rédacteurs des évangiles – les disciples étaient fascinés par les belles pierres qu'ils voyaient. Marc les décrit disant à Jésus : « Maître, regarde quelles pierres, et quelles constructions ! » (Marc 13:1)



Les pierres du temple d'Hérode étaient énormes et impressionnantes, même pour les standards modernes. Le calcaire, provenant d'une carrière locale, était taillé par des ouvriers spécialisés en blocs rectangulaires massifs qui étaient assemblés quasi-parfaitement. Leurs joints étaient si étroits qu'aucun mortier n'était nécessaire pour les renforcer. La plupart de ces pierres pesaient plusieurs tonnes et mesuraient en moyenne 1,20 m x 3,6 m.

J'écris ces lignes peu après m'être rendu à Jérusalem où j'ai vu beaucoup de blocs de l'époque d'Hérode sur lesquels le temple était bâti. Ce qui est fascinant, c'est que – 2 000 ans plus tard – les guides et les touristes s'émerveillent toujours de ces pierres et se demandent comment elles ont bien pu être déplacées et assemblées avec une telle précision.

La remarque qui choqua les disciples

Peu importe les raisons qui poussèrent les disciples à admirer le temple, ils ne

s'attendaient pas à ce que Jésus allait leur dire. Au lieu de les approuver, Il fit une remarque choquante et de nature à leur couper le souffle :

« Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée » (Luc 21:6).

Leur Messie leur annonçait que leur pays et leur religion allait être entièrement détruit. C'était, à n'en pas douter, inquiétant ! Tous les Juifs se souvenaient des douleurs causées par la destruction du temple de Salomon par les Babyloniens et se réjouissaient de la construction du second temple.

L'idée que ce dernier puisse aussi être détruit devait, à leurs yeux, être impensable, surtout venant de l'homme étant – dans leur esprit – supposé restaurer la gloire d'Israël et expulser les Romains ! Il n'y avait d'ailleurs pas que les implications nationales et spirituelles de Sa déclaration qui les choquaient ; c'était aussi l'idée que ces pierres énormes et si impressionnantes puissent être renversées !

Cela, évidemment, se produisit presque 40 ans plus tard quand les romains assiégèrent Jérusalem et détruisirent le temple sous la direction de Titus. (Le temple proprement dit fut entièrement détruit – il ne resta pas pierre sur pierre – mais les pierres de soutènement qui ne faisaient pas partie du temple subsistent et sont encore visibles de nos jours).

On imagine les disciples suivant Jésus sur la montagne, en silence, plutôt découragés, ne sachant que penser des propos de leur Maître. Ils commençaient à comprendre que ce à quoi ils s'attendaient de la part de Jésus – la restauration du royaume d'Israël et l'expulsion des romains, de Jérusalem – n'allait pas se produire dans l'immédiat, comme ils l'avaient espéré.

Quand la restauration arrivera-t-elle ?

Arrivés au sommet de la montagne, quatre des disciples (Marc 13:3) prirent Jésus à part et voulurent en savoir plus.

« Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3)

C'était l'un des rares moments où les disciples semblaient comprendre que le Messie n'était pas venu pour régner sur Israël à ce moment-là. Sans doute s'attendaient-ils à une réponse simple et brève. Or, Jésus leur donna ce qu'on appelle souvent « la prophétie du mont des Oliviers ». Et c'est – dans les évangiles – la réponse la plus longue que Jésus ait donnée à une question qu'on Lui posa.

Il expliqua les signes – dans l'ensemble et en particulier – annonciateurs de Son Second Avènement, mais donna aussi plusieurs avertissements spirituels pour Son peuple, au temps de la fin.

Dans notre prochaine édition, nous examinerons plus en détail plusieurs des aspects les plus intéressants et les plus surprenants de la réponse que leur donna Jésus. **D**

De la mer Morte à la mer vivante

Des touristes viennent de partout pour voir cette mer inhabituelle stérile. Or, il est prévu que ses eaux soient assainies.

■ UNE DOUCE CHALEUR ENVAHIT MON CORPS. J'AVAIS l'impression de baigner dans de l'huile. Je ressentis un picotement à une éraflure sur une jambe. J'avais l'impression étrange de trop flotter, étant incapable de sombrer.

Je me trouvais à l'étendue d'eau la plus basse sur la surface de notre planète. On a appelé cet endroit la mer primordiale, la mer Orientale, la mer de Lot, la mer de Sodome, la mer d'asphalte et la mer du diable. À présent, on l'appelle communément la mer Morte.

Pendant plusieurs millénaires, l'eau provenant du bassin de l'Hermon, se déversant dans la mer de Galilée, puis dans le Jourdain, dans la vallée séparant la Jordanie et l'Israël modernes, venait mourir ici. Cette eau ne peut aller plus bas. Le rivage se trouve à 430 m en dessous du niveau de la mer. Cette eau ne peut que s'évaporer, laissant derrière elle les minéraux qu'elle contient. La concentration toxique de ses sels brûle toute peau tendre. Son ingestion vous rendrait malade et risquerait même de vous tuer.

La mer Morte a ses utilisations. On y récolte des produits chimiques comme la potasse et le brome. Les personnes souffrant de maladies de la peau s'y baignent et sont soulagées. Les touristes viennent par milliers pour la voir et connaître la sensation étrange d'y flotter.



Elle est néanmoins morte

La mer Morte est malgré tout morte. Aucun poisson ne peut y vivre. On n'y trouve aucune plante aquatique. On ne peut pas se servir de son eau pour irriguer. Et elle ne supporte pas la vie. Mais cela va changer.

D'une mer Morte à une mer vivante

À cette époque de l'année, les chrétiens qui suivent l'exemple de l'Église du Nouveau Testament observent la Fête des Tabernacles. Cette célébration joyeuse illustre les prophéties devant s'accomplir après le retour de Christ, à l'avènement duquel le Royaume de Dieu sera instauré sur terre.

L'une de ces prophéties s'applique à la mer Morte. Le prophète Ézéchiel reçut une vision divine d'un grand temple à Jérusalem, de laquelle coulera un fleuve d'eaux vivifiantes. Ces eaux assainiront même la mer Morte et le désert qui l'entoure.

« Il [l'ange] me dit : Cette eau coulera vers le district oriental, descendra dans la plaine, et entrera dans la mer [Morte] ; lorsqu'elle se sera jetée dans la mer, les eaux de la mer deviendront saines. Tout être vivant qui se meut vivra partout où le torrent coulera, et il y aura une grande quantité de poissons ; car là où cette eau arrivera, les eaux deviendront saines, et tout vivra partout où parviendra le torrent. Des pêcheurs se tiendront sur ses bords [...], on étendra les filets ; il y aura des poissons de diverses espèces, comme les poissons de la grande mer [la Méditerranée], et ils seront très nombreux » (Ézéchiel 47:8-10).

Quel symbole puissant d'un monde transformé ! Les terres arides deviendront fertiles ; les régions mortes regorgeront de vie. Qu'il sera merveilleux de voir toute cette vie dans ce qu'on pourra alors appeler la mer Vivante !

Dans ce monde qui connaît tant de souffrances et la mort, les promesses divines fournissent l'espoir réconfortant d'un avenir de guérison et de vie.

—Joël Meeker
@Joel Meeker

Par ses descriptions frappantes de carnages et ses visions sublimes, l'Apocalypse explique ce qui va se produire avant et après le retour de Christ sur terre.



Quel impact doit-elle avoir sur nos vies, à présent et à l'avenir ?

Téléchargez la brochure gratuite de notre *centre d'apprentissage* sur VieEspoirEtVerite.org